

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\]](#) 135 [Un Cordelier tomba entre les mains](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 135 Un Cordelier tomba entre les mains

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Cordelier & d'aucuns Soldatz, par D. B.
Incipit non modernisé Un cordelier tomba entre les mains

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 135

Foliotation H1r, H1v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Que la fille ne fait sa mere.
 Il estoit de telle maniere,
 Que iamais il ne se bougeoit
 De son giron ou il logeoit:
 Mais volletant à l'enuiron
 De la belle & de son giron,
 Il alloit pipiant sans cesse
 Apres sa treschere maistresse.
 Mais apres sa mort inhumaine
 Maintenant va & se pourmaine
 Par celle tenebreuse voye,
 Dont iamais nul on ne r'enuoye.
 Maudites foyez vous tenebres
 Des enfers tristes & funebres,
 Qui par trop grande cruauté
 Rauissez toute grand' beauté,
 Osté m'avez le gay Moyneau,
 Qui sur tous autres estoit beau.
 O le grand tort que m'avez fait!
 D'auoir pris oyseau si parfait,
 Et rauy en si peu de temps
 De m'amy le passetemps,
 Dont ellz a taint, par grand' douleur,
 Ses clers yeux de rouge couleur.

D'un Cordelier & d'aucuns soldats,
 par D. B.

H

Vn cor

TRV DV CT I O N S

Vn cordelier tomba entre les mains
D'aucuns soldatz, non pas trop inhumains;
Qui luy ont dit: Frater qu'on se depesche,
Faites icy quelque beau petit presche,
Pour resiouyr la compagnie toute.
Lors le cagot, qui telz propos escoute,
Sans s'effroyer, ne les refusa point
Ains se va mettrꝫ à prescher en ce poinct.

On ne scauroit assez vous estimer
Messieurs, dist il, & si veux affermer
Que vostrꝫ estat innocent pur & monde
Semblꝫ à celuy de Dieu estant au monde.
Premierement il hantoit les meschans,
Si faites vous, & les allez cherchans.

A luy venoient paillardes, publicains,
Auecques vous sont tousiours les putains.

Il fut pendu auecques les larrons,
En tel estat bien tost nous vous verrons,
Aux bas enfers puis apres descendit,
Vous aurez bien vn semblable credit,
Il en reuint & aux cieux s'en volla:
Mais vous iamaïs ne bougeriez de là,
Voilà, sans fautꝫ, en oraison petite,
De vostrꝫ estat la louange descrite.

Des conditions de l'amy moderne.

Je ne